

Lettre de A. B. E. van Leeuwen à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Van Leeuwen, A. B. E.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Van Leeuwen, A. B. E, Lettre de A. B. E. van Leeuwen à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7777>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseArnhem

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et d'admiration.

Information générales

Langue [Français](#)

CotePBA LEEUWEN 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 26/12/2019 Dernière

modification le 21/08/2020

Arnhem (Hollande) le 24
Février 1890.

Monsieur Emile Zola
Paris.

Monsieur

Un Hollandais, simple et insignifiant
bourgeois, ne s'occupant pas de la politi-
que, s'empresse de témoigner la plus
vive sympathie au grand Français, qui
doit avoir tant souffert durant les der-
niers mois.

C'est l'honneur de votre pays, monsieur,
que vous ayez voulu sauver ! Que pourvez-
vous contre tous ceux, qui préfèrent le
dés honneur ? Heureusement, il n'est
pas encore mort et il ne mourra pas,
tant que la France comptera parmi ses
citoyens des gens honnêtes comme vous.
Vous ayez été condamné. C'est à-dire
par les sabres et par la peur, mais non

pas par les gens honnêtes. Cœux-ci
admireront votre courage et souffriront
avec vous de l'inférence commise.

Un an de prison ! Vous n'en sortirez
que plus grandi !

Permettez, monsieur Zola, que je rende
le plus profond hommage, non seulement
à l'illustre écrivain des Rougon-Mac-
quart, mais, en premier lieu, au grand
défenseur de la vérité et de la justice.
Votre attention, j'en suis sûre, ne se por-
tera pas sur la quantité de fautes d'
orthographe, mais bien, du moins j'espé-
rie, sur l'intention de cette lettre, sur
la sincérité de mes témoignages.

Cette lettre je l'écris dans une langue,
commune à tous ceux qui aiment la
vérité et la justice : la langue de l'in-
"dignation."

Agreez, monsieur, l'assurance de ma
parfaite considération et de ma plus vive
sympathie

A. B. E. van Leeuwen.